

Bruxelles le 11 juillet 1836

1/

165

Messieurs

En quittant la France, mon intention a été de visiter les musées d'Europe et de faire connaître mon nouveau procédé de Rentoilage qui rend un tableau indestructible. pour vous mettre à même d'en juger, j'ai l'honneur de vous soumettre ma fontaine qui figurait à l'exposition de 1834 et qui lors de son exposition recevait déjà l'eau depuis deux années, sans qu'on remarquât la moindre altération, ce qui ne peut être au moyen de mon procédé, si vous désirez prendre des renseignements sur la spécialité de mon talent, vous pouvez notamment vous adresser à M^r Granet, conservateur du musée royal, j'ai succédé à M^r Haquin, qui depuis 100 ans professait cet art et dont la réputation était européenne. Jusqu'à ce jour j'ai soutenu avec honneur et j'ose même me flatter d'avoir perfectionné l'art du rentoilage.

Messieurs commençant mes voyages par votre beau pays je me suis empressé de visiter vos tableaux et je crois dans l'intérêt de l'art devoir vous signaler ceux qui me paraissent avoir souffert le plus du temps et sur le point de perdre tout le mérite qui les distingue, si on ne s'empresse d'y apporter le remède convenable. Je prends donc la liberté de vous faire connaître les tableaux qui à mon avis ont besoin d'être travaillés d'après mon procédé et je vous mets en même temps à portée d'en connaître la dépense pour chaque.

Veuillez, messieurs, agréer l'assurance de mon respect

votre dévoué serviteur

M. Haquin

Restaurateur des tableaux du musée royal

Voici, messieurs, la

Liste des tableaux.

N ^o	127	Rubens rentoilé	270
"	194	Veronese "	175
"	184	van Thulden	40
"	148	Sennegers	337. 50
"	138	Salant, enlève	150.
"	162	vandermeulen, enlève	672.
"	175	Rubens, rentoilé	850.
"	38	champagne enlève	990.

ancien procédé 3484. 50

nouveaux procédés 5756. 35

139. Soolmaker enlève 00
4 autois enlève 00

Les deux tableaux seront enlèves sans aucune rétribution et rentoilé au nouveau procédé.

Les charités se payent se payent séparément

Mon Cher Monsieur Navez,

La Commission s'étant trouvée réunie Dimanche dernier a
rendu D. réponse à M^r Merleman dans le sens du projet
d'achat que j'ai l'honneur de Vous communiquer ci-joint.
Veuillez y jeter un coup d'œil & me le renvoyer avec
vos observations s'il y a lieu.

Quant au tableau de Vau Breu que M^r le Ministre
de l'Intérieur a fait retirer du Musée & que vous sup-
posez avoir été acheté par la Ville & ou par la Commune
lors de l'acquisition de 1833, je Vous prie, Monsieur Navez,
qu'il n'existe à mon bureau aucune trace d'un paiement
fait pour ledit tableau, de même que dans les Comptes rendus
par M^r Desbrières, pour les années 1833 & 1834. nous
n'avons, après scrupuleux examen, trouvé aucune pièce ou
quellunque qui se rapporterait à cette même acquisition, et
qui fait présumer que le tableau dont il s'agit appartenait
véritablement au Gouvernement.

En attendant le plaisir de Vous revoir, je Vous prie, mon
bon Monsieur Navez, de recevoir une assurance de mes sentiments
très distingués & de mon dévouement sans borne.

Tout à Vous, D. Cœur & d'amitié
C^{te} Menier

Paris le 7 Août

Bruxelles, le 8 Août 1836 31

Monsieur

Nous avons reçu votre lettre en date
du 11 juillet dernier, par laquelle vous avez
bien voulu fixer notre attention sur la
nécessité de faire restaurer quelques tableaux
du Musée dont la Direction nous est confiée
& que vous nous demandez de déférer à vos
vœux pour être rétablis d'après le nouveau
procédé que vous tenez comme successeur de
M. M. Baryle, qui depuis cent ans obtient
pour l'art de restaurer des tableaux
une réputation européenne.

En réponse, nous avons l'honneur, Monsieur,
de vous informer que notre Commission après
un avoir délibéré, a reconnu avec regret que,
pour le moment du moins, elle ne se trouve
pas en position de pouvoir accueillir votre
demande, mais vous priver d'être persuadé
Monsieur, que si plus tard ses moyens lui
permettent, elle saisira avec empressement
l'occasion de votre présence en Belgique pour
vous en offrir la suite que de Conseil
Veuillez agréer Sir

Les Membres de la Commission
L.

Expédié

Monsieur Mortenue Baryle
Restaurateur de tableaux du Musée
Napoléon de Paris, présentement à Bruxelles

4

En conséquence, nous venons ~~en toute confiance~~
vous prier, Monsieur, de vouloir bien nous faire
connaître si vous pensez que nous ferions
bien de confier aux soins de M^r Montemart,
les tableaux du notre Musée de notre ville
qui réclameraient un recueil. Dans
l'espérance, Monsieur, que vous aurez l'obligeance
de répondre à notre demande, nous vous prions
d'en être une expression de nos sentiments les
plus distingués.

Les Membres De la Commission
Administrative Du Musée

A
Monsieur Van der Weyden

Genis

Marchands de tabac

Scanned on 29 January 1837

2

2.165

	Adoration du sang de Ruben	768
127	Babes Theodor Christ au Combien	768
162	Vandermeulen	50
178	Theodor Vanloo	260
99	Lesueur	50
7	Babes Theodor	168
181	Christ a la colonne Theodor VanTulden	70
122	Ruben le seigneur foudroyant le monde	70
36	St. Jean de Baptiste Cray	80
38	Marthys d. Ste. appolline	326
16	Oschart Wilhebrord les anges annoncant la naissance du Messie	200
129	Rusdael Jaeger	150
82	Holbein Thomas More	100
	Spall	2280
		300
		2580

Siège du 29 Janvier
1837

5

D. 165

Messieurs

J'ai reçu la Lettre que vous m'avez fait l'honneur de
m'écrire en date du 25 et relativement aux Tableaux du Musée, dont vous
m'avez confié la restauration à M^r Montanant

Je suis très sensible à la marque de confiance que vous me donnez, et
je m'empresse de vous en remercier sur une question aussi délicate,

Je puis vous en assurer, car de meilleurs motifs les
autorités de ces Tableaux, qui à l'usage de M^r Montanant, il est d'avis
de faire M^r Haguen remonter du Musée Royal de France, et
pour d'une réputation méritée, il est surtout extrêmement habile pour
enlever les Tableaux, et j'ai été même sûr, que j'ai à présent il n'y a pas
en d'égal dans la suite d'opérations, surtout j'ai en confiance les opérations
de l'ordre, soit à enlever, soit à enlever, et j'ai toujours eu lieu d'être
satisfait de ses travaux.

Cependant vu le danger d'oublier que les Tableaux qui en ont
strictement besoin, il ne faut laisser toucher à ces monuments de notre
Gloire Nationale, qui sont l'organe de l'État, car il est impossible de
faire subir aux Tableaux les suites d'opérations, sans qu'ils souffrent
plus ou moins, qu'on viderait autant qu'on le pourra, de l'État, surtout,
ou l'enlever sans aucun dommage, car le service vous jette dans
un labyrinthe à ne pas en sortir, attendu que la plupart de ces
Tableaux sont l'objet d'anciennes restaurations.

Je vous demande pardon d'être entré dans tout ces détails, et
je vous prie de croire, que ce ne sont que des avis que je
me permets de vous soumettre, si mes conseils peuvent vous être
quelque peu utiles, je serais très heureux de pouvoir vous
rendre Messieurs, que vous en avez

Votre très humble serviteur

André

26 Janvier 1837

Jeune du 29 Janvier

1837th

6.

A mesieurs Les Membres de La Commission administrative
Du Musée de Bruxelles.

Messieurs!

En réponse des vôtres honorés en date du 25 Du Courant,
j'ai l'honneur de vous dire, Que si P'est bien monsieur
Mortemart beau fils de monsieur haguin rentoileurs des
tableaux du musée de Paris. Alors messieurs les membres
de la Commission peuvent avoir en Lui toute la Confiance
pour le Rentoilage, Perquettage et Enlèvement des tableaux
des Pennes sur toiles, et des toiles sur Bois, Ce monsieur
a fait pour moi plusieurs operation en Ce Genre tres
difficiles, et d'out j'ai été tres satisfait.

Recevoir Messieurs L'Assurance de ma parfaite
Consideration.

L. Mieuventing

Bruxelles le 27 janvier

1837

h
7
Samedi 11 Juin

5.165
Premier: M. M. Chanté, Maître
Mortier

Suivent une lettre à M. le Ministre
dans laquelle M. Mortier
lui en fait connaître l'avis et le
propos

Concluant pour dimanche 12

Samedi 18 Juin 1837. M. le Mar
Charles Van der Meulen, Secrétaire. M

C'est fait

Enfin à Vireux-Rivage. On demande
pour quelle époque et sous quelle
dénomination

Restauration de tabernacles pour Mortier, y compris

Muni

Stam, Du 14 Mars 1837

Le Bon Charles de Wapusk, Nour. D'ouet

Lettre d'une Député du Ministère de l'Intérieur
en Date Du 22 Mars 1837

Don Du 2 C^t

Demande au M^r de l'Intérieur des tabacques
représentant l'Etat V. Don des deux tabacques de
Nauhanakaw. Don fête de Village de Wapusk
Ce tabacques argent d'argent du Musée de la
Part du Ministère

L'Assemblée approuve le Compte du trésorier exp^t 1836
uséte Corinne suit en Reueu 7467 51

Depense

8162 35

uséte

492 84

D. 155

Messieurs!

En arrivant en Belgique il y a neuf mois, je visitai votre musée et vous signalai les tableaux les plus malades, les menant être mutilés et d'autres pouvant être enlevés. Je vois, dans l'intérêt des arts, devoir porter à votre connaissance, ceux dont la maladie est aggravée et est arrivée à une dernière période et qui se détachent tous les jours de plus en plus.

L'adoration des Mages. (Par Rubens.)

On peut encore sauver ce tableau en faisant un simple retoiilage. Si on attend plus longtemps on sera obligé de relever, ce qui serait trois fois plus coûteux. Le prix du travail à faire aujourd'hui sera de frs 725.

Ce tableau peint sur bois, se détache sur toute la superficie; plusieurs écailles sont déjà tombées.

un grand tableau gothique à 2 volets.

Les deux volets sont couverts; le milieu s'écaille dans diverses parties, la draperie rouge qui se trouve à gauche du tableau est entièrement touchée et repeinte; plusieurs endroits dans le tableau sont sur le point de tomber.

Pour vous prouver que ce n'est pas fantaisie qui m'engage à vous signaler l'état où se trouvent ces deux tableaux, je les enlèverai et les remettrai sur toile pour 1500 francs, et comme qui couvrirait à peine mes frais.

un

Un petit portrait peint par Holbem.
Ce petit tableau se détache sur toute la superficie
d'une partie de la main est déjà perdue; pour
le lever frs 100.

Je vous prie, Messieurs, d'examiner avec
attention les tableaux que je vous désigne,
vous reconnaîtrez la vérité de ce que j'avance,
et vous serez affligé de leur état.

Je suis avec le plus profond
respect, votre dévoué Secrétaire,

Mortemart

Paris le 27. Mai 1877.

Meilleurs!

Il existe dans la salle des modernes, un fort
beau paysage peint sur bois, dont la couleur
se détache sur toute la superficie; Deux écaillés
étant déjà tombées il y a huit jours, le reste
ne peut tarder à tomber. Ce tableau devrait
être enlevé et remis sur toile.

Le prix pour le lever sera de frs 120.

Amiens, le 27 Mai 1837.

J'ai avec le plus profond respect
votre dévoué serviteur,

Mortmaine

6 juillet
Bruxelles, le 22 juin 1837

101

Monsieur,

Nous avons reçu la lettre que vous
nous avez fait l'honneur de nous adresser
en date du 27 de ^{de mai} ~~juin~~ ¹⁸³⁷ ~~1836~~, nous
sujets notre attention sur la nécessité de
pourvoir à la restauration 1^o du tableau
représentant l'Adoration des Mages, par
Rubens, 2^o du grand tableau gothique
à deux volants & 3^o d'un paysage peint
sur bois qui se trouve dans la Salle des
Modernes.

Étant en partageant votre opinion qu'il
pourrait être utile dans l'intérêt de la
conservation de ces œuvres d'appréhender remède
à la maladie dont elles sont
affligées, notre Commission, après en avoir
mûrement délibéré, a trouvé, qu'elle ne
pourrait en ce moment faire face à la
dépense que la restauration dont il s'agit
dépense occasionnelle & par là elle s'en
est obligée, quoique à regret, de la
reporter à une autre époque.

En vous remerciant, Monsieur, de votre
obligeance & de vos offres dont nous nous
tenons de profiter ultérieurement, nous vous
présentons à cette occasion une nouvelle
assurance de notre considération très dis-
tinguée.

Le Secrétaire de la Commission
Administrative du Musée des
Tableaux de la Ville

Monsieur Montemare,
Ministre
des Arts, restaurateur
à Bruxelles

Cher Monsieur,

En vous remettant le tableau que vous avez bien voulu confier
à mon soin, j'ai eu l'espérance que vous devriez être pleinement
satisfait; et j'en avais cru que la satisfaction de cette
peu d'ouvrage, toute sa valeur que vous auriez pu concevoir
sur l'insuccès d'une opération de ce genre, et qu'elle vous engagerait
Monsieur à rendre à tout premier abord son tableau l'objet
de malice par le temps, qui renferme votre Musée.

Permettez moi, dans l'occasion à cet égard de vous signaler
de nouveau, l'état de dégradation dans lequel on voit qu'après
le tableau dont je vous ai écrit en vain mon rapport. Vous
avez été du reste à même de juger la maladie que la rouge et
principalement ceux sur son point par l'usage et la gâtage.
Le bon tableau de Rubens, représentant l'adoration des Rois
surtout, est dans un état de détachement, tel que si malheureusement
sa chute encore de quelques temps à lui faire subir une restauration
complète, il est à craindre qu'il ne soit même possible de la rendre
dans tout son état primitif, tandis que maintenant on peut le
conservé entièrement. Je lui examine ces jours derniers et je puis vous
certifier monsieur que ce travail lui faisant de suite cette belle
page pourra retrouver toute sa beauté; si au contraire, à que
nous n'ayons pas pour la conservation de l'œuvre du grand maître,
on attend plus tard, il y aura nécessité pour la exécuter la peinture
opération, sans compensation de peinture, maintenant maintenant que l'on
peut éviter dans l'intérêt du trésor public.

J'appellerai également votre attention monsieur, sur un de vos
tableaux capotés, l'Adoration de la Vierge, un du chef d'œuvre
de Rubens; mon rapport dernier, n'en avait pu faire mention.
La maladie de la peinture ne faisant que de se déclarer, je m'étais

Surtout de décider à signer les cartes de visite de M. de Morny
main aujourd'hui je dois vous débiter que cette toute mauvaise
santé si elle ne vient promptement à son secours. La figure de
la vierge, la position de St. Joseph ardent d'abord sous soufferte
main main avant le mat le fait de perdre toute la surface de
telle une aigle que son porteur fait tomber tout sur le point de tomber.
La position s'écaille tellement qu'il y a plus d'une ligne d'intensité
est de la tête, la main, le pied, le menton et le col de la
poitrine la position de St. Joseph et j'aurais pu parler de la figure
et le corps du ~~Christ~~ enfant principalement sont dans une état
du plus misérable.

Je vous engage donc messieurs à examiner à l'attention avec
attention et vous voyez qu'il est plus que temps de remédier à la
maladie qui menace de le détruire, puisque si aujourd'hui on ne peut
commencer la restauration, il serait indispensable d'y mettre d'abord
une préparation pour le préparer de tomber complètement en position
en le détachant de l'endroit où il est. Veuillez bien messieurs
ne pas attribuer uniquement à l'intérêt particulier, la chaleur
que je mets à désirer la restauration de ces belles pages, une
des plus grandes me guide à ce sujet, c'est de voir conserver
intact pour la postérité les choses d'œuvre d'un des plus grands
maîtres. Les nombreux travaux que j'obtiens peuvent venir à
l'appui de mon affection.

Je suis persuadé messieurs que vous accueillerez la malice que
je vous donne avec tout l'intérêt qu'il m'est, l'égale et
le zèle que vous mettez à la conservation du papier si précieux
de Brundage, m'en convainquant tout à fait.

Avec messieurs l'assurance de mon respect et veuillez
me croire votre très humble serviteur.

Paris ce 20 avril 1808.

Morny

J. 165

12/

Messieurs,

Je vous adresse le devis pour les deux tableaux de Rubens qui exigent une restauration.

Le tableau représentant l'adoration des Rois ne a besoin que d'un retouchage simple. Le prix de cette opération sera de 750 f. Quant au autre qui représente l'ascension de la Vierge, il faut le restaurer complètement, c'est à dire l'intérieur. Le contour ne tient plus et se détache sur toute la surface. Le prix de ce travail s'élève à la somme de 1680 f.

Dans l'intérêt des tableaux, je vous engagerais messieurs à prendre le plus prompt moyen pour conserver l'intact ces deux chefs d'œuvre.

Agréez, messieurs l'assurance de mon profond respect.

Tunis 17 Novembre 1878

Mortelmans

13/
Bruxelles le 30 Janvier 1839

Pis pour notification
en l'honneur du 11 février

Messieurs les administrateurs du Musée
Bruxelles

J. 165
En réponse à votre lettre du 24 de ce mois, j'ai
l'honneur de vous informer, Messieurs, que les deux
tableaux peints par Rubens, que vous avez bien voulu
me confier, ne pourront être terminés que dans le
cours d'Avril; L'un de ces tableaux, offre
de grandes difficultés, Je désirerais que la commission
veuille bien prendre la peine de s'assembler pour
en prendre connaissance.

Reuillez agréer, Messieurs, l'assurance
de ma considération Distinguée
Signe Mortelmart

Paris - le 20 Mars, 1844
Monsieur le Comte
le Baron

1844

Monsieur

Par lettre du 14 courant le S^r Léoni, élève de
M^r Mortemant, s'en adressa à la Commission pour
être autorisé, par celle-ci, aux fins de pouvoir
restaurer dans l'une des pièces du Musée, un
grand tableau de Cuvier, appartenant à l'École
d'Anatomie.

Cette opération nécessitant une dépense de 2000 fr.
M^r Navez, votre honorable Collègue, ne
trouve aucun inconvénient à ce que le S^r Léoni
obtienne la somme, & estime que la pièce où
sera placé le Sarcophage antique pourrait être
mise à la disposition.

Change d'avoir l'honneur de vous consulter
sur ce point, je vous prie, Monsieur le
Comte - Baron, d'informer M^r Navez si vous
êtes d'accord avec lui. ^{Cependant,} Dans l'affirmative
vous pourrez vous dispenser d'en dire.
Ce qui passera la semaine de Mardi, votre silence
sera regardé comme une adhésion.

Votre très humble & très
obéissant serviteur

A Messieurs les Membres de la Commission
du Musée à Bruxelles.

Messieurs

Chargé de la restauration du grand tableau de
de Crayer de l'Eglise d'Anvers et ne pouvant le
faire dans mon atelier à cause de sa dimension;
Je vien vous prier de vouloir bien m'accorder de
le faire dans l'une des Salles du Musée.

J'ai l'honneur d'être
Messieurs

Votre très humble et très obéissant
serviteur.

F. Leoni

Rue du Nord 56.

Bruxelles le 19 Mars 1841.

Monsieur

J'ai pris la permission de vous joindre cette lettre, je suis sûr que vous aurez la bonté de me l'excuser, car ces petits détails indispensables, et qui ne pouvaient prendre place, dans la note adressée à Messieurs de la Commission, m'ont obligé à l'écrire.

Depuis dix ans j'ai étudié avec mon oncle Monsieur Mortenard, j'ai pris part à tous les travaux importants qu'il a fait pendant ces années; tant à Paris, qu'ici en Belgique; dernièrement encore à votre connaissance, nous finies ensemble les deux tableaux de Rubens, dont M. Hys fait en ce moment la restauration, c'est alors que j'eus l'avantage de vous voir pour la première fois.

Il y a peu de temps que des différends d'intérêts m'ont à regret forcé de me séparer de mon oncle; primitivement mon idée était de fixer mon atelier à Anvers, mais mon oncle devant quitter le séjour de la Belgique, pour celui de l'Allemagne; j'ai cédé aux sollicitations de plusieurs personnes, en restant à Bruxelles, avec l'espérance que mes relations d'affaires y seraient plus grandement étendues, et que les études continuelles que je fais de mon travail, seraient récompensées par l'estime,

et la protection de Messieurs les Amateurs, afin d'arriver à ce que
l'on me confie la restauration des tableaux de quelques galeries
précieuses, et que l'on puisse le faire avec sûreté, si j'ai l'honneur
ma satisfaction sera sans égale, car conserver les tableaux des
grands maîtres, et faire mes opérations d'une manière pure
sera toujours le but de mes desirs... en fait de travaux
arous connus, et faits par moi j'en ai pour me recommander
que les deux Rubens faits au Musée, et l'appui de Monsieur
Herpin, pour lequel j'en ai eu l'avantage d'être plusieurs fois
employé, je souhaite Monsieur obtenir votre estime et votre
appui, en cette affaire, croyez Monsieur que j'en la justifierai
par mon exactitude, et mes soins empressés pour les différents
travaux que j'ai été appelé à faire.

J'ai l'honneur d'être Monsieur votre très humble
et obéissant serviteur

Paul Künrath

1^{er} Mars 1840.

16

15

Messieurs les Membres composant la Commission
du Musée de Bruxelles.

D. 165

Paul Nieuwen, neveu et élève de Monsieur M^r Cortemard, gendre et successeur de
Monsieur Macquior, restaurateur des tableaux des Musées Royaux de France,
proposé à Messieurs les Membres de la Commission du Musée de Bruxelles, d'entreprendre
tous ses soins pour le rentoilage et l'enlèvement des tableaux du Musée, réclamant ces
opérations.

Outre l'avantage d'appropriation au système d'économie très étendu que permettent les
conditions mentionnées par moi, les habitants reviennent les productions des anciens
grands maîtres se restaurer et repaître à leurs yeux dans un état parfait, qui en perspective
dérive la conservation pour les siècles.

Souffrant de petit appétit le voir de nous priver des chefs d'œuvres de grands maîtres,
qui ont jamais illustrés leur nom et leur école.

Il est incontestable que l'humidité, et la première préparation de la toile, ou du panneau
à peindre, ne sont pas les seules choses qui mettent un tableau dans un état de maladie
qui entraîne sa ruine; et puisque l'on est arrivé au point d'empêcher l'humidité d'agir
sur un tableau; que l'on peut aussi le dépouiller de toute impression vicieuse, il devient
alors impossible, tous ces moyens surs étant pourvus, de laisser dans un état de
destruction ces souvenirs sublimes de la peinture, que nous sommes tous appelés à
admirer, et dont nous devons désirer ardemment la conservation.

Le sujet traité ici étant une affaire entièrement de confiance qui devra avoir
Messieurs les membres de la Commission dans le talent de la personne qui sera
appelée à faire la restauration des tableaux qui lui seront confiés, désirant l'obtenir,
et voulant donner une preuve de mon habileté, je demande à entreprendre sans aucun
bénéfice, un tableau choisi par Messieurs les membres, le plus malade et le plus
difficile possible, qu'il soit sur bois ou sur toile, et qu'il ait à subir n'importe quelle
opération, je me réserve de le rendre dans un état de solidité parfait et uni.

L'arrivant à satisfaire Messieurs les membres de la Commission et ayant été reconnu

capable

capable d'après leur jugement commun, s'ils désirent que je continue la restauration des tableaux de la Saline, suivant les conditions que j'aurai pour lors l'honneur de leur proposer.

Je m'engage à faire les opérations quelconques aux tableaux à des prix très justes et modérés, fixés d'après un tarif arrêté et convenu entre Messieurs les membres de la Commission et moi.

1^o Ondevrait me fournir l'Atelier, le feu, et les chaudières pour les tableaux.

2^o Tout le matériel de l'atelier est en ma possession. Il y a en magasin une grande table, ainsi il n'y aurait aucune dépense, ou très peu de chose à faire.

3^o Que l'atelier soit clos et fermé à toute personne étrangère à l'Administration du musée.

4^o Que l'on m'accorde l'entrée libre de l'Atelier fêtes et dimanches. L'atelier demandant, a été suivi, les opérations ne peuvent subir aucun retard; chaque jour doit apporter l'amélioration à la maladie d'un tableau et un délai de 12 heures est quelques fois nuisible.

5^o Moyennant un honoraire je formerai pour le pays un élève, lequel ne pourrait exercer qu'en Belgique en cas d'absence de ma part, et devrait rester avec moi un nombre d'années fixé.

Je me fais un devoir de me tenir aux ordres de Messieurs les membres de la Commission afin de subir de leur part tous les examens possibles et pourrai les satisfaire selon leurs désirs sur tous les points.

J'espère ces Messieurs d'agréer l'assurance de ma haute considération et de me croire leurs

Cris humble et très obéissant serviteur.

Paul Kieners

Rue Notre Dame aux Herbes N^o 117 chez M^o Vanrykelhem à Bruxelles.

Procédés du Venteillage des Tableaux, comprenant trois branches.

- 1^o Venteillage simple consiste à remettre un tableau sur une seule toile, le rendre uni et privé de toutes craquelures ou cassures.
- 2^o Venteillage composé qui consiste à remettre un tableau sur deux toiles, lorsque l'uni parfait n'a pu être obtenu au premier venteillage, par exemple: un tableau se trouvant crevé par la chute d'une échelle aurait de grands trous. Alors pour être parfaitement arrangé il réclame la mise sur deux toiles.
- 3^o Il y a aussi le venteillage au nouveau procédé, s'employant seulement pour les tableaux de prix, et aussi pour ceux d'église, à cause de la continuelle humidité que renferment ces grands bâtimens.

Enlèvement de Tableaux, comprenant cinq branches.

- 1^o Enlèvement simple d'un tableau sur toile et remis sur toile.
- 2^o Enlèvement d'un tableau sur bois et remis sur bois.
- 3^o Enlèvement d'un tableau sur bois et remis sur toile, sans contredit meilleure que la deuxième, en faisant le tableau au nouveau procédé on le rend indestructible; et en le retransportant sur bois au bout d'une centaine d'années et même avant, il redemande presque toujours la même opération.
- 4^o Enlèvement de tableaux peints sur plâtre comme par exemple des plafonds, on les remet sur toile.
- 5^o Enlèvement de tout tableau au nouveau procédé.

Monieur

Je vous prie de m'excuser, et vous demande bien
pardon, si j'abuse de votre complaisance, en vous
demandant comme s'avant si vous pouvez disposer
de quelques minutes et que cela ne vous dérange
pas trop, je voudrais bien me les accorder, en venant
chez moi pour y voir plusieurs grands tableaux
que j'ai rendus et enlevés, et examiner de votre
part me devient nécessaire pour m'appuyer
et recommander ma demande par des faits, voir
et juger vous même est indispensable puisqu'en
cette affaire la plus grande confiance est la base
de tout. J'en suis resté ignorant jusqu'à présent, j'ai
besoin de me faire connaître, je ne puis le faire
qu'en exécutant des travaux grands et précieux, je
pourrai faire que la galerie nationale de Bruxelles
soit la mieux en état et la plus solidement arrangée
qu'aucune autre galerie Européenne, j'ai mon
travail par amour, comme vous, faites vos tableaux,
une réputation étendue est mon ambition, et non
celle d'un bénéfice pécuniaire, pour arriver à ce but
je fixerais le prix de mon travail d'une manière
excessivement modérée, j'entendrais tous les

examens possibles et je défie à quiconque
faire la restauration des tableaux. De trouver
que l'exécution de mes opérations est fautive,
que la Commission générale et assemblée, veuille
m'entendre, et m'aider à faire mes preuves, j'en
espère qu'elle n'aura pas lieu de regretter de
s'être occupée de moi, car elle m'aura toujours
trouvé soumis à ses conseils, et disposé à les suivre
en tous points.

Jusqu'à la fin de la semaine j'aurai ces
tableaux chargés, Veuillez j'en avoir pris
notre nom et jour le plus convenable, j'en ai
toujours chargé moi.

agréz Monsieur l'assurance de
mon profond respect et recevez mes
remerciemens.

Paul Kiewitz

ma chère dame aux nîges n° 117.



D 465

Monsieur

N'ayant probablement pu m'accorder cette semaine les instants
que je vous ai demandés, afin de donner un coup d'œil à la manière
dont sont faits les tableaux que j'ai dans mon atelier, j'en suis
arrangé pour retarder la dernière main que je dois leur donner
afin de les garder encore deux jours, pour que vous les voyiez avant
que je les fasse porter chez la personne à laquelle ils appartiennent.
Votre visite me fera infiniment de plaisir, j'ai aussi à
vous entretenir d'une chose extrêmement utile et précieuse
pour beaucoup les artistes, et je suis sûr d'avance que vous y
donnerez votre approbation.

agréz je vous prie Monsieur l'assurance de ma haute
considération, votre dévoué serviteur.

Paul Winet

5 avril 1840.

A Messieurs les membres de la Commission du
Musée de Bruxelles.

Messieurs.

C'est avec le plus vif étonnement que j'ai appris,
qu'un nommé Paul, se disant mon neveu, me
présentait comme ayant quitté la Belgique & se
donnant comme mon successeur, dans mes travaux,
par la cession de mon atelier.

Il doit à la vérité, que tout ce que dessus se
passe que des mensonges, à l'aide desquels, cet homme
cherche à se donner du relief, pour obtenir de
l'avantage, duquel on pourrait peut être mal se trouver.

Si les travaux que j'ai fait au musée de
Bruxelles, me donnent quelques droits à votre confiance,
pour en obtenir la continuité, croyez, messieurs, que
je doublerai de soins s'il était possible pour mériter
cette faveur toutes les fois que mes faibles talents
pourront vous être nécessaires.

J'espère, messieurs, que la fraude indigne de l'homme
Paul est assez démontrée, car sachant bien que ce

à Messieurs les membres de la Commission du Musée.



ne serait pas son talent qui pourrait me supplanter.
Il m'a fait partir de Bruxelles; & de son autorité privée
s'est constitué mon neveu & mon Successeur. Pendant que
ce serait pour lui un titre gracie de vous, (si tant est que
cela en soit un), je m'empresse de revendiquer ce droit
que le Dieu glorieux de vos pères, & que dans le cas où
je quitterai la Belgique si le Seigneur me donne un remplaçant
j'aurai le bonheur de vous le présenter moi-même pour
vous prouver qu'il m'a inspiré quelque confiance.

Dans l'attente de me voir bientôt appelé près
de vous, Messieurs, pour quelques travaux de Musée, veuillez
croire au respect & à l'empressement que mettra à vous
être agréable.

Votre tout dévoué serviteur &c.
Le Comte de Sursbuis de Baeghem Restaurateur
Musée Royal de France

Bruxelles 25 avril 1840.

Mortelmans

Musée royal
de
Peinture
et de
Sculpture

N^o 16.

Musée, le 9 Mai 1847

à Mr Paul Kiewert

Mr.

Vous vous priver de
vouloir bien nous fournir
le plus tôt possible, un
devis estimatif de la dépense
à résulter de la restauration
d'un tableau de Barroca
figurant au Catalogue du
Musée royal de Peinture sous
le N^o 254.

Le tableau dont les
couleurs se détachent en diffé-
^{grande} rentes parties a été peint
sur toile et, d'après, pour-
nous, par suite d'un ren-
dage exécuté assez mal-
traitement il y a eu un
être transporté sur une
nouvelle toile. Nous
vous prions, de rester
~~Mr, il se pourrait~~
d'avoir l'obligeance de
l'examiner et de nous
adresser vos observations

sur les travaux de restaura-
tion à y faire. La
dimension de ce tableau
est d'environ 2 mètres carrés

Ag. Mr l'ap de
v. Com. d'hist. nat.

La Commission

Le Président

Le Secrétaire,

W. J.

F. J.



N^o 165.
Musée royal d'Anvers
13 mai 1847.

20/

Monsieur Navrez!

En réponse à votre aimable lettre, j'ai la
faueur de vous prévenir que Demain, Lendredi 14
courant, j'aurai le plaisir de vous rendre visite
vers les 3 heures après midi.

Le matin je me rendrai au Musée afin de visiter
le tableau dont il est question, et vous donnerai
immédiatement tous les détails que vous pourriez désirer
à cet égard.

En cette attente, je vous prie Monsieur
de me croire votre très empressé serviteur,

Paul Bouveret.

N^o 187. 21
Musie d'Anvers 15 mai 1847.

À Messieurs les Membres de la Commission
Administrative de Musie royal de Peinture
et Sculpture de Bruxelles.

Messieurs,

Le Gouvernement Belge, ayant sous la main
un homme capable, qui se dévouerait en conscience,
et de bon cœur, pour ne seulement faire
mettre en état de bonne conservation tous les
tableaux de son Musie royal, mais il pourrait entreprendre
et se charger d'en faire autant pour les principaux chefs d'œuvre,
qui possèdent les autres Musies et Eglises de tout le pays.
Cet homme, c'est moi; s'il plaît au Gouvernement.

Moyennant un fixe annuel de six mille francs
un atelier convenable, feu et lumière, j'exécuterai tout
les travaux, et ferai la fourniture des matières nécessaires.

Je n'exapte aucun des tableaux qui sont dans le pays.

Si un jour on s'aperçoit que la nécessité forcera de
transporter de panneau sur toiles les deux tableaux de
Rubens de la Cathédrale d'Anvers, et que l'on se décide,

1889: *am 11. August 1889*
Je me réserve pour ce Duc l'abbaye seulement, de
demander au Gouvernement, le supplément des
fournitures extraordinaires que nécessitera cet important
travail, ceci est trop juste pour que l'on s'y refuse.
Des raisons particulières que j'attribue à l'indifférence
de mon Directeur, me font désirer de quitter la
ville d'Anvers.

Ainsi avec la nomination de restaurateur des Tableaux
Des Musées royaux de La Belgique, et le chiffre
Demandé, toute mon tenue et mes soins sont offerts
au Gouvernement.

— *Ausgabe* Von *Tabban* u. *Barocchio* *Harbz*,
— *Inscrit* au *catalogue* au *n.º* 254. —

Je vous Dirai Mesieurs que j'ai scrupuleusement
visité, j'ai trouvé fort malade, cette peinture
en arrivée au dernier période du Dénichement.

Le seul moyen de salut, est la transposition sur
de nouveaux titres.

Si vous désirez que cette opération se fasse au procédé ordinaire, elle coûtera mille francs.

plus le transport gratuit par chemin de fer
des objets nécessaires à mon travail, et une carte
pour le libre parcours de la ligne d'Anvers à Bruxelles
et retour, pendant la durée de l'opération.

— Si vous désirez que cette opération se fasse au nouveau
procédé elle coûtera Deux mille francs. plus les mêmes
conditions de transport.

Libre à vous le choix des papiers, l'exécution selon les
ordres.

Malgré tout, et quoi que l'on veuille prétendre, j'en ai pu
m'empêcher de regarder le nouveau procédé comme
l'âme de toute solidité possible.

Chaque tabeau fait ainsi, Durera Des siècles.

Celui fait au procédé ordinaire atteindra à peine la fin d'un seul si l'on ne renouvelle les matières qui lient les fibres, et consolident le tout.

Les peintures elle-même ne souffrent pas, elle forme un
corps dur et cristallin. on pourra par le renouvellement
des matières la perpétuer jusqu'à ce que l'air en ait effacé
les contours et brisé l'harmonie.

Jesuis avec respect & pieux vobis très
empresé serviteur.

Paul Biewert.

Musée royal
de
Peinture
et de
Sculpture
N^o 165.

Munster, le 17 Juin 1847.

M^r P. Rierwortz

Porteurateur des
Tableaux de Tableaux
d'Anvers.

M^r

Avant de donner suite aux
propositions contenues dans
votre lettre du 15 Mai 1847
pour la transportation du
Tableau de Barocchini,
sur de nouveau tissu,
la Commission Ad^{me} du
Musée Royal désire con-
naître le taux de l'indem-
nité que vous supposez
devoir réclamer pour
vos frais de déplacement
pendant la durée de
l'opération, car il n'est
pas en son pouvoir, ni
même en celui du Gouver-
nement, de vous accorder
le parcours gratuit sur
la ligne de chemin de
fer de Munster à Anvers.
Elle vous prie en Con-
séquence, M^r de vouloir
bien lui faire parvenir
le plus tôt possible les
renseignements qu'elle
vous demande.

Veuillez

après l'ap. de notre
Bon distingué.

Le Président

Le Secrétaire
V. Stas

Ver



Muse royal d'Anvers
20 juin 1847.

N^o 163

O Messieurs Les Membres de la Commission
Administrative du Musée royal de Bruxelles.

Messieurs !

Si le tableau de Vanocchie, est transporté
sur tissu au procédé ordinaire, j'évalue à
300 francs le chiffre des dépenses occasionnées par
mon déplacement.

Si on le transporte au nouveau procédé, je porte
ce chiffre à 600 francs, car le travail sera double
d'emploi et de temps.

En tout cas j'vous prie Messieurs de me faire
connaître le plus tôt qu'il se pourra le résultat de
vos décisions, car j'aurais réglé mes autres travaux
en conséquence.

Je suis Messieurs votre très empressé,
et affectueux serviteur

Ruf Biewert.

ROYAUME
DE
BELGIQUE.

Musée Royal
DE
TABLEAUX.

N° 163 *ez*

Annexe

Bruxelles, le 1^{er} Juillet 1847.

M^r Paul Rievertz
Restaurateur du Musée
Royal d'Orvèrre

M^r

La Commission d'Art du Musée
royal a examiné vos propo-
sitions ~~pour l'achat des~~
~~tableaux~~ pour le transpor-
tation du tableau de
Barroche sans de nouveaux
dépenses. Elle a l'honneur
de vous faire remarquer
que le prix que vous exigez
pour l'opération d'après
le procédé ordinaire qui
a paru trop élevé, et
elle désire que vous
vouliez bien lui dire si
elle peut donc pouvoir
finir le prix de ce travail
en y comprenant pour
les frais, à la somme
de mille francs.

La Commission vous
prie ^{de} de vouloir bien
lui faire part de
votre résolution à cet
égard afin qu'elle puisse
dans le cas où ce condition
pourrait vous convenir

réclamer immédiatement auprès
du Gouvernement l'au-
torisation nécessaire
pour vous charger de
la rédaction du
tableau dont il s'agit.

Agr. M^r.

Le Président
de l'Assemblée
F. J. J.



Musei royal D' anvers
Le 6 juillet 1847.

À Messieurs Les Membres de La Commission
Administrative Du Musée Royal de Bruxelles!

Messieurs!

N^o 168

En réponse à votre lettre, j'ai la faveur de
vous prier que j'emette, à votre disposition, j'en
réfère à ce que vous avez cru bon de décider, je ne
veux pas que la question pécuniaire soit un terre-
à-brûler, ou devienne un empêchement, à l'accomplisse-
ment d'une chose utile.

Je vous prie Messieurs d'avoir la bonté de me destiner
un atelier, ou le soliel ne vienne pas me gêner, ici
en purement dans l'intérêt du travail.

Je suis Messieurs votre très respectueux et
empressé serviteur.

Paul Kierwerf.

N^o 168

Monsieur Havez !

En passant à Bruxelles, j'ai la
faveur de vous prévenir, qu'ayant
entièrement terminé ~~mes~~ travaux, à
Anvers, il me serait fort agréable
de recevoir l'ordre de venir commencer
la transposition du tableau de
Barocchio, ainsi qu'il a été convenu.
Etant en ce instant tout à votre
disposition.

agréz Monsieur mes salutations
respectueuses et empressées.

Paul Biewert.

Bruxelles, le samedi
31 juillet 1847.

Peinture - Rentoilage des anciens Tableaux.

Nos lecteurs se rappelleront que nous nous sommes occupé avec toute la sollicitude que comporte un objet d'une aussi haute portée pour les Arts, de la restauration des tableaux de Rubens. Nous recevons au sujet du rentoilage des anciens tableaux des détails qui seront lus, sans doute, avec beaucoup d'intérêt par les artistes et les amateurs de peinture.

Voici la lettre que nous adresse M^r Paul Rieuwertz, un des hommes les plus versés dans l'art de rentoilier les tableaux :

Monsieur.

Je viens vous prier d'avoir la bonté de faire insérer dans votre journal, quelques renseignements et définitions, sur ce que l'on appelle, enlavage ou transposition de tableaux. Je m'adresse à tous et particulièrement aux hommes conservateurs.

L'invention de cette intéressante et utile opération est due au hasard. Il y a environ soixante ans qu'un nommé Picard, Français d'origine, observa qu'une peinture qui avait fortement souffert des atteintes d'une forte humidité, se détachait de la toile sur laquelle elle avait été exécutée. Il rechercha les causes du mal et travailla à y appliquer des moyens réparateurs; le fils de ce Picard vint de procéder avec succès, laissa un manuscrit, qui fut acheté, lue & luë, par mesure de prudence industrielle.

Le M^r Haeghin travailla ce procédé en troisième main, et y apporta des développements & changements remarquables. Après une longue et active carrière, il nous le laisse aussi complet qu'il soit possible de l'imaginer. Ce procédé a une base invincible de manipulation. C'est ôter & remettre. Depuis M^r Haeghin, les

temps et l'étude eurent pour résultat de légères modifications; il peut en être apporté encore, mais ce ne sera que dans l'emploi des matières.

En général on attache un certain prestige, on regarde comme un secret cette opération à laquelle on prodigue parfois la noble qualification d'art; on donne un contre-sens à la chose: on dit enlever ou transporter une peinture de dessus son panneau ou sa toile.

Effectivement on enlève la vieille toile, on use le panneau, mais quant à la couleur, elle reste fixée, immobile, et est même cachée à nos yeux pendant toute l'opération.

De ce contre-sens mystérieux naissent l'hésitation, la crainte et l'oubli dans lequel, on replongerait indifféremment un procédé, dont j'abandonne l'appréciation de son utilité.

J'y renoncerais volontiers moi-même, si quelqu'un se chargeait de me prouver que l'on peut s'en passer et que par un autre moyen, toute espèce de vieille peinture pourra être conservée.

On se demande: Qu'est-ce que l'opération dite: *transposition*? Quels sont ses avantages? en quels cas son application devient-elle nécessaire & indispensable?

Le but principal de cette opération est la conservation d'une peinture comme solidité, sa perpétuation et le maintien comme harmonie des différents tons dont cette peinture est composée.

Nature de la préparation des anciens panneaux, vice de cette préparation, moyen d'y remédier.

En descendant depuis le tableau le plus gothique jusqu'à nos modernes, il est généralement prouvé que ces tableaux

furent peints sur une préparation au blanc de craie mélangée avec une colle douce, produite par l'ébullition de peaux blanches et de peaux de lapin.

J'en excepterai néanmoins les tableaux de quelques maîtres de la fine école hollandaise, tels que *Albieris, Stenghant et Verdelvelde* qui ont purement et naïvement peint sur le bois poncé et lissé à l'huile, jusqu'au remplissement des pores du bois, qui, dans cet état, prend la dureté et le poli de l'écaille. Aussi les tableaux de ces maîtres, qui sont peints de cette manière, dureront aussi longtemps que les pores du bois se soutiendront ensemble.

J'en reviens à la préparation à la colle, si elle possède un grand avantage pour le peintre, et les anciens l'ont bien compris, elle procure aussi un vice immense, et en cela, je crois qu'ils ont espéré de l'avenir et du temps. Nous allons en indiquer les avantages et les défauts.

Le vice de cette préparation à la colle est qu'elle se détache et passe à l'état de poussière dans toute la superficie qui touche d'aplomb sur le bois.

Le bois suce & pompe cette colle qui ~~ne~~ faisait l'unique solidité de ce blanc de craie; il reste seul sans soutien. Cette colle est usée par la filtration de l'air, elle n'existe plus.

Le bois conserve un certain nerf qui ne l'abandonne que dans son état de pourriture, aussi n'est-il jamais la cause première de la ruine de la peinture, mais il devient tellement sec, que lui et le blanc forment deux corps sans soutien mutuel. Je dois observer néanmoins, que, bien que le panneau ne soit pas la ruine première de la peinture, il y contribue pour beaucoup et l'accélère.

D'une manière sensible, et voici comment: Dans le tableau, le
panneau nous représente le point d'appui le plus solide, les
deux autres corps, qui sont la couleur et la préparation, n'étant
rien comme force, en comparaison de celle du panneau, subissent
largement l'impulsion fâcheuse que le panneau reçoit des diverses
phases de la température, car vous savez qu'en hiver le bois se gonfle,
qu'en été, il se rétrécit. Vous comprenez alors la naissance de ces
fissures, de ces boursoufflements, de ces écailles et lorsque le blanc de
craie est arrivé à son point de dessèchement, qu'il n'y a point d'adhé-
rence entre lui et le panneau, il s'en suit des éclats qui se détachent,
sombrent; de là naît le besoin impérieux de la transposition, ou
correctif du vice qui existait dans le corps intermédiaire produit
le changement des corps solides.

Le vernis est un puissant conservateur des œuvres d'art, il soutient longtemps le travail destructeur de la peinture; sans lui combien de tableaux n'existeraient plus, ou nous resteraient à moitié & aux trois quarts perdus.

Le grand avantage au blanc de craie, est que ce ^{dos}pr
sendre permet toujours la filtration intérieure du trop d'huile
que comporte la couleur sortant de dessus la palette; cela est
essai et cette cristallisation que nous remarquons dans les tableaux
peints sur panneau; voyez ceux des maîtres qui ont peint avec
science et vous reconnaîtrez que c'est le pourquoi, ils ont sacrifié
la solidité de leur tableau à la conservation de la fraîcheur et
du brillant du coloris.

Tous les anciens tableaux peints sur toile
representent sur des impressions d'un ton et d'une nature différentes

Selon les écoles et les époques; mais ces impressions furent toujours un mélange de couleur et d'huile; car on a toujours admis que la préparation de craie n'offrait aucune garantie de la moindre durée ni solidité sur la toile.

Vous remarquerez avec moi que les peintures sur toile présentent beaucoup généralement comme aspect d'harmonie; elles sont plus sombres et même les tableaux clairs sont plus lourds que la moindre peinture sur porcelaine.

Cela tient à la présence d'une quantité d'huile qui n'agent pas
opérer sa filtration intérieure, à jaunir et noircir la fraîche couleur de la palette.

C'est avec chagrin que j'écris ici que bien des tableaux créés de nos jours sur des panneaux préparés avec des impressions à l'huile, auront à subir avec le temps un changement bien défavorable à leur harmonie. Si j'étais peintre, tous ces panneaux seraient préparés à la colle, malgré le vice que je suis à exister. Mais je vous avertis que je ferai d'une manière plus soignée et mieux combinée que ne l'ont fait les anciens et je réponds que mes tableaux vivraient deux siècles de plus et sans altération. Je m'occupe de la préparation en noir.

Savez-vous encore ce qui aujourd'hui contribuera le plus à nuire aux peintures de nos artistes modernes, c'est leur trop grand empressement à vernir leurs tableaux.

Si j'ai dit plus haut que le vernis était un puissant con-
servateur des peintures anciennes, je dirai ici que ce sera un puissant
destructeur de l'harmonie des peintures modernes.

Pour les tableaux anciens, il sert de soutien à la couleur, pour les tableaux modernes, il forme un rempart, renferme à l'intérieur les quantités d'huile que comportent les corps gras et en empêche l'évaporation, malheureusement le temps prouvera que j'ai raison.

Si je m'écarte au moment de mon sujet, c'est dans l'intention
de me rendre aux artistes et les prier de m'excuser et m'empêcherent. Si

pernicieuse à leurs œuvres.

Savez-vous encore ce qui contribuera à ce dépérissement? C'est, si vous peignez sur une toile ou un panneau, avant de l'avoir bien dégraisé. Cette négligence serait impardonnable de votre part, en étant averti.

Avant de peindre remarquez que votre toile ou son bon jaunâtre, c'est l'huile qui s'évapore. Si vous voulez vous en assurer passez votre main sur cette toile, vous sentez quelque chose de glissant, de doux; peignez la dessus et vous arriverez souvent que votre couleur au lieu de bien s'appliquer sur cette toile, refuse de prendre, de s'attacher; c'est que cette évaporation d'huile est devenue rance; il faut en débarrasser votre toile, sans cela vous remarquerez au bout de quelques jours que par places, telle partie de votre tableau est devenue plus sombre d'un demi-ton et quelquefois plus.

Prenez du savon blanc, délayez-le dans de l'eau de pluie légèrement tiède, et avec une éponge assez rude, savonnez cette toile ou ce panneau, frottez immédiatement ensuite ce savon avec beaucoup d'eau de pompe, jetez-en sur la toile, frottez-la avec la main, jetez encore de l'eau; encore, encore, alors la toile perd ce bon jaunâtre; elle devient rude; laissez-la sécher, ne l'essuyez pas, puis peignez, et vous approuverez le moyen.

On vous conseille de frotter votre toile avec de l'essence de térébenthine, cela dégraisse aussi, c'est moins incommode que de savonner, mais cela ne suffit pas, écoutez-moi.

J'en reviens à mon tableau ancien peint sur panneau. Si le support dans un état malade, écaillé, délabé, pour le conserver il faut le transporter sur un nouveau panneau ou toile.

Je vous dirai quel est le meilleur, vous choisirez; selon moi c'est la toile. Ou vous le laissez tomber en ruine, ou vous cherchez à le conserver

par des moyens de brocanteurs, en vain. Summe d'accord.

Mais je vais lui appliquer l'opération de la transposition.

1^o Je prépare une table bien lissée de la grandeur de ce tableau sur la surface duquel je pratique un enduit solide afin de conserver ma peinture dans un ensemble parfait.

Cette première opération est la base fondamentale du reste.

2^o Je m'apprête à dégraisser le panneau, c'est dommage; il est pourtant bien bon, c'est vrai, mais il y a vice entre la couleur et lui; c'est ce vice qu'il faut aller chercher et corriger, donc je ne puis faire autrement, et je réduis mon panneau en poussière inégalement comme du tabac à fumer.

3^o Je suis arrivé à ce blanc de craie, je le palpe, c'est de la poussière, je l'intègre jusqu'à une certaine profondeur et je le remplace par une impression douce et molle, suivant le ton le plus près de la couleur pour ne changer en rien l'harmonie du tableau.

4^o Cette nouvelle impression après avoir été dégraisée à la manière des toiles à peindre, va recevoir les premiers lavis conservateurs soit pour son nouveau panneau, ou une nouvelle toile.

5^o Ces lavis s'étant appliqués, je retourne mon tableau et je cherche à revoir la surface, je la retrouve la même, elle n'a pas changé!

6^o J'applique le tout sur une nouvelle toile ou sur nouveau panneau.

Ainsi se pratique la transposition d'une peinture; c'est le seul moyen d'une vraie conservation et ce moyen est aussi impossible à éviter, quand on veut la conservation du Sol. Ce nous aurons à déplorer, tantôt il est vrai, mais sûrement la perte de tous les chefs d'œuvre que l'univers possède, ou nous pratiquerons de la sorte. Le plus précieux de ceci, c'est que cette opération

La transposition peut être appliquée mille fois à une peinture
sans jamais y causer le moindre dommage, & bien entendu, l'opération
a été régulière.

S'il existe des difficultés, c'est dans le cours de la première
application, jamais dans la suite, encore ces premières difficultés
sont-elles parfaitement surmontables.

/ Signé / Paul Kierwertz.

25 7bre 1847. Musée royal d'Anvers.

ROYAUME
DE
BELGIQUE.

Musée Royal
DE
TABLEAUX.

N° 163.

Annexe //

Bruuxelles, le 1^{er} Août 1847.

à M^{re} le Ministre de l'Intérieur

M^{re} le Min.

Nous avons l'honneur de
vous informer que le tableau
de Barrochio, inscrit au
Catalogue du Musée royal
sous le N° 254, représen-
tant: Le Christ appelant
à lui St Pierre & St Simon
se trouve dans un état de
dégradation tel qu'il n'est
plus permis d'en ajourner
la restauration sans com-
promettre la conservation
de cette œuvre remarquable.

La peinture se détache
complètement de la toile;
cette fâcheuse circonstance
est due particulièrement
au peu d'adhérence que
présente la couleur avec
le Coubit serré sur lequel
ce tableau a été exécuté.

Il est donc urgent, M^{re} le
Ministre, de transporter
cette peinture sur une
nouvelle toile et à ce
effet, nous avons jugé
utile de nous entendre
avec M^r Paul Rieuwertz,
lequel s'engage à en-
treprendre ce travail
pour une somme de
mille francs.

Les travaux habiles
que cet artiste a exécutés
pour le Musée d'Amers
nous font augurer qu'il
s'acquittera de la manière
la plus satisfaisante
du retouchage du tableau
dont il s'agit.

Nous vous prions
en conséquence, M^{re} le
Ministre de vouloir bien
accorder immédiatement
l'autorisation nécessaire
afin que M^r Rieuwertz
puisse ^{s'occuper de cette} ~~mettre la main~~
~~à l'œuvre pendant~~
la bonne saison.

Nous joignons ici,
M^{re} le Ministre, un extrait
du procès-verbal de la
délibération relative à
cet objet.

Reuillez agr. M^{re} le
Ministre.

Le Président

Le Secrétaire.

V. Hu

J. J. J.

Bruxelles, le 19 Août 1847. 28

N° 24946 de Dép. 18^{me} Série.

MINISTÈRE

DE

L'INTÉRIEUR.

5^e DIVISION.

N° 3591.

N. B. On est prié de rappeler, dans la réponse, le chiffre de la Division, ainsi que le N° de l'enregistrement.

" ANNEXE "

Messieurs,

Comme suite à votre lettre du 5 de ce mois, N° 165, j'ai l'honneur de vous autoriser à vous entendre avec M^r Paul Kierwertz, à l'effet de faire procéder par cet artiste, pour le prix de 1000 francs, à la restauration du tableau de Barrochio, inscrit au catalogue du Musée sous le N° 254, et représentant le Christ appelant à lui Saint Pierre et Saint Simon.

Agreez, Messieurs, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le Ministre de l'Intérieur,

Or Rogier

A Messieurs les Membres de la Commission administrative du Musée Royal de Peinture et de Sculpture de Belgique.
/ Monsieur Sarez, Président /



N° 165

Monsieur le Ministre
3. 7. 1847.

Monsieur le Ministre!

Vous serez infiniment aimable et bon, s'il vous
plait de me faire savoir, si le Gouvernement
se dispose à donner à la Commission administrative
du Musée, l'autorisation de m'appeler à venir
commencer bientôt la transcription du tableau
de Barocchis, ainsi qu'il en a été convenu par
la lettre du 17 juillet dernier.

En attendant de votre réponse, je vous prie
de me croire votre très humble serviteur.

Paul Kienitz.

MUSÉE ROYAL
de Peinture et des Sculptures

DE BELGIQUE.

No

168 *cy*

OBJET :

Restauration des
Barrochio

Annexe

BRUXELLES, le

14th juil^{et} 1847.

30

à M^r Paul Kierwertz
Restaurateur du Musée
royal d'Anvers.

M^r

J'ai l'honneur de vous
informer que la Commission
administrative du Musée royal
de Peinture vous a confié
définitivement la restaura-
tion du tableau de Barrochio
aux conditions rappelés
dans la lettre du 1^{er} juillet d^r.

Vous voudrez donc bien,
M^r, prendre vos dispositions
afin de commencer immédia-
tement ce travail et vous
mettre préalablement en
rapport avec M^r le Prési-
dent de la Commission
susdite.

Je vous prie, M^r, d'agr.
l'ass. de ma con. distinguée
p^r la con. et d'agr.
Le secrétaire
P. H.

N^o 163Musée royal d'ansers
6. ju 1867.

Monsieur Havez!

Je vous adresse mes remerciements en regard à
votre complaisance pour moi, j'ai l'honneur
de vous informer que Du 12 au 15 courant
je viendrai à Brumelles, commencer la transposition
du Tableau de Barocchis.

J'aurais voulu venir dès Demain, mais j'étais tenu
Le remblaiage d. Des tableaux appartenant au Musée
d'ansers.

Souhait-je vous prier d'ordonner que Dans l'atelier
que l'on me destine, la grande table y soit
placée, ainsi qu'un voile, car j'ai souvent
besoin de plan pour mon travail.

cette table doit être jointe et bien dressée, c'est
à dire (unie)

en attendant du plaisir de vous voir. Je vous prie, Monsieur,

De me croire votre très respectueux et empressé serviteur

Paul Kienitz.

Mon cher Monsieur d'Hervey :

Les personnes auxquelles je devais payer le 1.^{er} &
le 9.^{bre} dernier, commencent à me tourmenter.

Elles prétendent que le délai qu'elles m'ont
accordé est près de finir, et s'informent
déjà si je serai prêt à payer.

Je vous en prie en grâce, si vous pouvez quelque
chose pour accélérer le retour de mon mandat.

Je compte sur votre obligeance ordinaire
et vous prie d'en recevoir à l'avance mes
remerciements.

Votre affectueux serviteur

Paul Rindert.

N^o 165
5.

Monsieur le Secrétaire
de l'administration du Musée
royal de Bruxelles, me ferait
infinitement de plaisir, s'il
lui était agréable de me faire
effectuer le paiement du mandat
ci-joint, au chiffre de 1000 f.
avant la date du 1^{er} novembre
ayant pour ce jour un versement
de fonds des plus indispensables.

Avec l'assurance de mes
salutations les plus amicales,

Paul Breider

Bruxelles le

23^e 8^{bre} 1847.

Notice de quelques Tableaux
malades que possède le Musée
royal de Bruxelles.

Numéros du Catalogue.

282. Paul Veron, Latide de ce

" tableau est pourrie, il doit être

" Transporté. (La Dépense serait

" environ de 400 francs.)

31. 32. 35. Philippe de Champagne, ces

" tableaux commencent à se décolorer

" il faudrait qu'ils fussent également

" transportés.

359. Antique, argent de Le transporté

368. idem.

189. monnaies, il est manuffé sur l'anneau

" il est malade, il nécessite le

" transport sur nouvelle toile.

41. très malade Dans la partie inférieure

95. très malade

207. Vandamme, très argent de Le
transporté.

Les numéros suivant, représentent les
uns le rentoilage, d'autre le transport
d'autre le sarquettage.

89.	146.	564.	565.	378.	379.	380.
381.	382.	383.	384.	378.	382.	374.
348.	154.	219.	28.	27.	41.	60.
108.	292.	325.	132.	230.	307.	304.
114.	1.	414.	126.	2.	235.	57.
45.	306.	81.	225.	170.	171.	196.
323.	311.	269.	284.	130.	257.	250.
440.	211.	228.	238.	13.	17.	18.
187.	243.	10.	184.	92.	152.	62.
164.	61.	118.	13.	65.	229.	56.

Brunello Le
14. 8. 1845.

Ant. Minors.

ROYAUME
DE
BELGIQUE.

Musée Royal
DE
TABLEAUX.

N° 169
Annexe

Bruxelles, le 29 juin 1847.

M^r Paul Kierwertz
Restaureur du Musée
Royal d'Anvers.

M^r

En m'adressant la déclaration de la somme de Mille francs qui vous est due par le Musée Royal pour la transportation du tableau de Barrochio, vous me renvoyez le v^r de toucher cette somme, avant le 1^{er} juil^{et} prochain, ayant de ce v^r ^{proposé} un versement de fonds des plus indispensables. Je regrette vivement M^r de ne pouvoir m'en cette occasion, vous être agréable, car la Commission Ad^{me} du Musée ne possède ni à ce moment, aucun fonds à sa disposition et devra par conséquent avoir recours au mode suivi ordinairement, c'est à dire de prier M^r le Ministre de l'Int^{er} de vouloir bien réclamer la liquidation de cette somme auprès de la Cour des Comptes, et à cet effet je ne dois pas vous ^{laisser ignorer} ~~cachet~~ que ces formalités entraîneront pour le moins un retard de six à sept semaines.

Agr. M^r
Le Secrétaire
V. W.

La Commission Administrative Du Musée
royal de Peinture & Sculpture Doit à
Paul Biewert, restaurateur de Tableaux, la
Somme de mille francs, (Francs 1000.)
pour la transportoir sur de nouveaux tressas
d'une peinture de Barocchis, inscrite au
Catalogue du Musée, sous le numero, 294.

Bruelles le 23, 8^{bre}

1847.

Paul Biewert.

Vu et approuvé le présent compte
s'élevant à la Somme de mille francs.

Le Président

Le Secrétaire

P. Hiemon



F. J. Navez

Musée royal
de
Peinture
et de
Sculpture

N^o 168.

Bonnello, le 26^e plu^e 1847.

à M^{le} Ministre de l'Intérieur

M^{le} M^o.

Comme suite à notre lettre
du 19 Août 47, 5^e J^{or}, N^o 341,
nous avons l'honneur de vous
informer que M^r. Paul
Rienartz vient de terminer
la transportation du tableau
de Barrochia et que cette
opération a été exécutée à
notre entière satisfaction.

En nous transmettant son
compte, M^r. Rienartz nous
a exprimé le désir de pouvoir
en toucher le montant dans
un délai assez rapproché;
nous venons donc avec plaisir
M^{le} M^o. que vous voudrez
bien ordonner la prompte
liquidation du compte
ci-joint.

Nous vous pr. M^{le} M^o.
à agréer l'ap.

Le Président

Le Secrétaire

N^o 168.

F. J. J.

ROYAUME
DE
BELGIQUE.

Musée Royal
DE
TABLEAUX.

N° 165.

Annexe

Bruxelles, le 5^e J^ul^{et} 1847.

à Mr P. Ruwertz
à Anvers

La Commission Ad^{re} du
Musée royal a l'honneur de
vous exprimer sa satisfaction
pour les soins et l'intelligence
avec lesquels vous vous êtes
acquitté de la transcription
du tableau de Barroccchio,
mis dans un Catalogue, sous le
N° 254. Elle se plaît à
reconnaître ~~que vous possédez~~
~~une parfaite connaissance~~
~~de l'art de restaurer et elle~~
~~vous confie~~ ^{par la suite} ~~des travaux~~
~~de nouveaux travaux.~~

* D'après cet ouvrage que vous
avez donné des preuves incontestables
de votre talent et
elle désire pouvoir vous confier
de nouveaux travaux.

Veillez agr. Mr, l'op.
de notre Com^{te} Distinguee.

Le Président.
Le Secrétaire.
P. D^r. J. Serz

Monsieur Navez!

Il y a plus de deux mois
que le mandat de mille francs
destinés à payer mon travail
fait au tableau de Barocchio,
parcourt la série des Bureau
du Ministère des finances.
cette somme me devient chaque
jour des plus indispensables.
Je ne doute nullement que
s'il vous est agréable

notre influence salutaire
me sera des plus valable
pour voir s'opérer promptement
et à mon profit le versement
de cette somme.

Veuillez m'excuser Monsieur
La nicesité force quelquefois
L'indélicatesse et rend souvent
importun, vous me comprenez
et cette action doit vous
paraître toute naturelle.

J'esquis avec le plus
profond respect, votre
affectueux dévouement

Paul Biewert.

Maison royale d'Anvers
8 J. 1868.

Paris 1^{er} Janvier 1848.

30 Janvier.

Mon cher Monsieur Stienon !

N^o 168

J'ai touché le mandat de mille francs, et je vous prie de recevoir mes remerciemens pour toute la peine que vous m'avez causée à cet égard.

En France j'ai une affaire d'ouvrage de transposition d'un tableau de Van Dyck, comme on ignore en cette commission charger de décider pour ou contre, les résultats certains de ces opérations, j'ai prié de vous prier de vouloir bien demander en mon nom à Messieurs les Membres de la Commission de l'Administration du Musée royal de peinture et sculpture, de vouloir bien certifier par écrit de leur satisfaction de mon dernier travail en ce genre. Si ce certificat pouvait porter la signature de Monsieur le Ministre Rogier, cela me serait non seulement agréable mais aussi fort avantageux pour ma réussite à obtenir la décision de ces Messieurs.

Veuillez me croire votre très affectueux et
empresé serviteur.

Paul Bouveret

MAIRIE DE LILLE
(NORD).

W. 40
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

Secrétariat-général.

Liberté, Égalité, Fraternité.

Lille, le 8 août 1849

Monsieur le Directeur,

La Commission d'administration du
Musée de Lille, ayant à correspondre
avec M. Paul Kierswert, restaura-
teur de tableaux, dont elle ne
connaît pas bien positivement la
résidence actuelle, désirerait que
vous eussiez l'extrême obligeance
de faire passer la lettre ci-jointe
à cet artiste. elle sait qu'il
y a peu de jours, il se trouvait
~~à Lille~~ à Bruppellen où il
avait, pense-t-on, quelques travaux
à exécuter pour l'établissement
dont la gestion vous est confiée.

Si
à Monsieur le Directeur du
Musée des tableaux à Bruppellen.

Si M^r Kierwert avait quitté la
Capitale de la Belgique, & que
vous sachiez, Monsieur le Directeur,
dans quelle autre ville il s'est
rendu, la Commission vous serait
très reconnaissante de vouloir bien
faire suivre la lettre à sa destination
par la poste.

J'ai l'honneur de vous offrir,
par avance les remerciements
de la Commission pour l'acte de
complaisance que j'en ai
sollicité en son nom.

Je suis agréé les civilités
cordiales & respectueuses
de votre dévoué

Prodié

Secrétaire général de la Municipalité
& l'un des administrateurs du
Musée.

Paul Kiewers rentier
De Tallang.

Sur notre dame aux neiges
n^o 117. Dans la maison de
M^r. Van Dyckeghem.



Ministère
de
l'Intérieur

5^e Div.
N^o 248.

Bruxelles, le 3 Août 1849.



Extrait d'une lettre jointe au dossier n^o 255.

A la Commission Administrative du Musée
royal de Peinture, etc.

M. M.

Je n'ai pu donner suite à...

Mais il me serait agréable, M. M.
d'apprendre qu'il vous fût possible de
confier à cet artiste quelques travaux
de restauration qui le retirassent de l'op-
ération critique dans laquelle il
paraît se trouver en ce moment.

Aguez, Monsieur, etc.

Le Ministre de l'Intérieur
Signé Ch. Rogier.

DÉPARTEMENT

DU NORD.

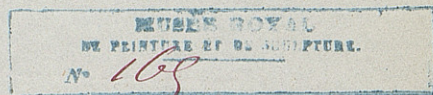
MAIRIE DE LILLE.

Secrétariat-Général.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

43

Liberté, Égalité, Fraternité.



Lille, le

7 ^{juin}

1849.

Monsieur Havez!

Par une lettre en date du 30 ^{juin}, Monsieur votre Secrétaire me prie de vouloir bien me rendre au Secrétariat du Musée Royal, à la première occasion.

À cet effet, Monsieur, j'ai la faveur de vous prier que le vendredi 18 courant, je me rendrai à son invitation. En attendant le plaisir de vous voir, permettez-moi Monsieur, de vous présenter l'assurance de mes sentiments les plus distingués, et de mes respectueuses salutations,

Paul Hiébert.

Au Musée National de Lille.

3

À Monsieur Havez, Directeur du Musée Royal de Peinture et de Sculpture à Bruxelles, et Président de la commission administrative de ce Musée.

ROYAUME

DE

BELGIQUE.

Musée Royal

DE

PEINTURE ET DE SCULPTURE.

N^o 169

Annexe

Monsieur le Ministre,

En réponse à votre lettre du 3 Août
dernier, 3^e Div^{is}on, N^o 298, nous avons l'honneur
de vous informer que nous sommes disposés
à confier à M^r Paul Rieuwertz, la restauration
de quelques tableaux gothiques. Déjà, cet
artiste nous a donné des preuves de son
habileté en restaurant pour le Musée un
tableau de Barroccio; mais comme il
s'agit ici de la transposition de tableaux
peints sur bois, nous avons jugé utile,
à cause de la difficulté et de l'importance
d'une opération aussi délicate, de charger
préalablement ce restaurateur d'exécuter
des travaux analogues sur deux tableaux
sans valeur.

Vous

à Monsieur le Ministre de l'Intérieur

Nous aurons l'honneur, Monsieur
le Ministre, de vous faire connaître
ultérieurement, le résultat de ces essais
et, s'il y a lieu, de vous proposer de confier
à M^r Reinert, la transposition des tableaux
qui nous paraîtront réclamer indispensa-
blement cette opération.

Veuillez, Monsieur le Ministre,
après l'assurance de notre haute
considération.

Le Président.

Le Secrétaire.

Minute

J. Reinert

Musée royal
de
Peinture

N^o 168
3

Amsterdam, le 14^{me} 2^{me} 1849

à Mr. Paul Kiewertz

Mr.

Le Comm^r. Ad^m. du Musée
royal désireant me pourvoir
plus longtemps la restauration
de quelques tableaux anciens
vous prie de vouloir bien lui
faire connaître si vos occupa-
tions vous permettent bientôt
d'entreprendre les travaux
qu'elle est disposée à vous
confier.

Entretiens, veuillez, Mr.
agréer l'assurance de mon
très-haut respect.

Le Secrétaire

J. W.

Bruxs le 18^e 1849

46



Monsieur Stenson!

En réponse à votre lettre du 14 courant, je vous dirais que j'ai hâte de revenir à la Capitale, aussi je presse mes travaux le plus possible, et j'espère que sans retards j'aurai terminé dans les premiers jours de janvier 1850.

Je vous écris quelques jours à l'avance selon que j'en ai promis à Monsieur Havez: Libre alors de tout mon temps, je vous prie d'avoir la bonté de dire à ces Messieurs de la Commission administrative du Musée, que c'est avec le plus grand plaisir que je me mets entièrement à leur disposition.

Veuillez me croire, Monsieur, votre respectueux
et affectionné serviteur

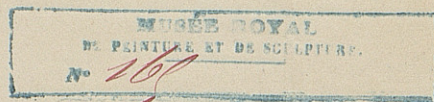
Paul Kiewert

A Monsieur Stenson Secrétaire

du Musée royal de Peinture et de Sculpture à Bruxelles.



47
Bruges le 11 Janvier 1850.



Monsieur Havez!

Je viens vous prier en grâce d'avoir l'extrême bonté de permettre
que je puisse encore disposer de mon temps jusqu'au 25 courant,
car la température est tellement humide et inégale qu'il m'est
impossible d'avoir terminé mon retouillage monstre avant ce jour.
Il m'eût été bien agréable de me rendre le 15 comme je l'avais
promis à M^r votre secrétaire par ma dernière lettre, mais hélas,
je ne le puis.

Après le 25, j'esuis tout à vous et à vos travaux que j'exécuterai avec
goût, car ces sortes d'opérations sont curieuses et amusantes.

Vous me tranquillisez beaucoup s'il vous est agréable de répondre un mot
à la permission que je vous demande ici.

Votre affectueux et Dévoué serviteur

Paul Kiewert.

rue Philipstock B1 n° 1.

à Bruges.

L. J. P.

Monsieur Stenon !

J'ai pris la liberté d'expédier à votre adresse au Musée, trois plateaux en chêne dont j'ai besoin pour la transposition. (le tout est franco) vous me ferez plaisir de les recevoir et faire déposer dans l'atelier qui vous est destiné, et qu'il me serait agréable de trouver munie de la table et du poêle, afin que le 26 au matin je puisse déjà commencer mes travaux.

agréz Monsieur, mes salutations les plus amicales,
Votre dévoué

Paul Kiewitz



Monsieur
Monsieur Navoy, Directeur du
Musée royal de Peinture et Sculpture
à Bruxelles.



Gaut Kussert
10 janvier 1850

Musée



A Messieurs les Membres de la Commission Directrice
Du Musée royal de Peinture et Sculpture de Bruxelles.



Messieurs!

J'ai la faveur de vous remettre ci-joint la
note détaillée de quelques travaux qu'il serait assez
indispensable d'exécuter pour la conservation de quelques uns
des tableaux exposés dans la troisième salle du Musée,
et ensuite dans les salles du Musée des Gothiques.

Veuillez s'il vous plaît, Messieurs, passer l'examen de
cette note et en décider.

Notre respectueux serviteur

Paul Kiewert

Bruxelles Le 15 fév 1850.

Troisième Salle Du Musée royal de Bruxelles.

Philippe de Champagne,

Numéro 38 du Catalogue, Arbas de ce tableau il y a =

" une partie à refaire 5^{pt} - 00^{fr}.

idem 32 du catalogue, à la surface de ce tableau " - "

" il y a des boussoufflures susceptibles de reprendre " - "

" leur place 5 - 00

idem 31 du catalogue, rentoilage complet . . . 50 - 00

idem 189 du catalogue, ce tableau peint sur toile " - "

" est maroufflé sur panneau, cette peinture est " - "

" malade de sécheresse, elle s'écaille dans le ciel " - "

" et arbas du tableau, néanmoins elle est bien " - "

" susceptible d'être provisoirement refaisée . . . 102⁰⁰ - 00

idem 30 du Catalogue, rentoilage complet . . . 30 - 00

idem 185 du catalogue, ce tableau a imperieusement " - "

" " besoin d'être rentoilé 200 - 00

idem 24 du catalogue, rentoilage complet . . . 50 - 00

idem 27 du catalogue, une partie à refaire . . . 05 - 00

idem 243 du catalogue, le bas de ce tableau est malade " - "

" il doit être refaisé et martiqué 5 - 00

Gothiques idem 354 du catalogue, doubler la jointure, recoller . 5 - "

idem 353 du catalogue, idem idem . . . 5 - 00

idem 348 du catalogue, parquet complet . . . 20 - 00

idem 347 du catalogue, doubler la jointure . . . 5 - 00

idem 352 du catalogue, parquet complet . . . 20 - 00

idem 350 du catalogue, parquet complet . . . 20 - 00

francs 435 - 00^{fr}.

Suite et report . . f. 435 = 00 f.

Numero 377, ou catalogue, Targuet complet . 30 - 00

idem 387, ou catalogue, idem idem . 20 - 00

idem 373, ou catalogue, idem idem . 23 - 00

Total francs, 508 - 00 f.

Ant. Biewert

Bruxelles le 18^e fev 1856.



A Monsieur le Président de la Commission Directrice du
Musée Royal de Peinture et Sculpture de Bruxelles,



Monsieur!

Je prend la liberté de rappeler à votre bon souvenir, la
note des travaux de retouchage que j'ai eu l'honneur de vous
soumettre par l'obligeant intermédiaire de Monsieur votre
secrétaire. J'ai jugé ces réparations indispensables, parceque ce
sont celles qui sont les plus apparentes à l'œil du visiteur.

Il m'eserait très agréable de les exécuter, car, depuis cinq semaines,
je n'ai pour m'occuper que la transposition de mon tableau d'essai.

J'espère en vous, Monsieur, et vous prie de me croire votre
respectueux et empressé serviteur,

Paul Biewert

Bruxelles le 2 mars

1850.

rue des Aveugles 6, près du pont au fer.

Ensemble général Des Travaux de Rentoilage à
exécuter dans diverses salles du Musée Royal de Peinture
et sculpture de la ville de Bruxelles.

Note revue et corrigée le Dimanche 10 mars 1850, par Monsieur
Le Directeur du Musée.

Numéros,			fr. - C.
35,	Philippe de Champagne, 1 ^{re} scolastique, refixer la couleur	..	5 00
32,	idem, Le Démon chassé d'une pierre, refixer	..	5 00
31,	idem, Rentoilage complet	..	50 00
27,	idem, saint Benoist refixer	..	5 00
28,	idem, Le pain empoisonné, Rentoilage complet.	..	50 00
29,	idem, saint Benoist fait jaillir l'eau d'une fontaine, refixer	..	5 00
189,	Woolmaker, paysage, animaux; refixer la couleur	..	10 00
185,	Rentoilage complet	..	9 00
211,	Tableau à retendre, 281, 293, idem	..	..
243,	Verboom, paysage, refixer la couleur et mastiquer	..	..
"	Gothiques.		
350,	Tableau à tarquetter	..	20 00
352,	idem idem	..	20 00
348,	idem idem	..	20 00
577,	idem idem	..	30 00
387,	idem idem	..	20 00
373,	idem idem	..	23 00
372,	idem idem	..	23 00
347,	Tableau à recoller les jointures refixer et mastiquer.	..	5 00
354,	idem idem idem	..	5 00
353,	idem idem idem	..	5 00
329,	Tableau à refixer la couleur et mastiquer	..	10 00
573,	Hommes en robe, dont la couleur a été refixée	..	5 00
568,	Tableau de Brughel (dit d'Enfer) refixer et réserver le panneau	..	5 00
377,	idem à refixer la couleur	..	10 00
396,	idem idem idem	..	10 00

Total francs, 546=00

Observation. — Le numéro 41 Tableau de Michel Coxe, a été retranché de la première note,
car ce tableau, avec ceux portant les numéros 315 et 359, doivent être portés à

Suite

La salle de Mécènes Les Membres de la Commission Du Musée, afin
qu'ils soient minutieusement visités, pour que l'on puisse ordonner sûrement
pour la mise en conservation de ces trois tableaux.

Du Musée royal de Bruxelles
Le 10 mars 1850.

Paul Kiener

J. 165

- 33 — 5 le Scolastique pour refixer la couleur
 32 — 5 Le Demon chassé d'un pieu
 X 31 — 50 rutoillage complet
 X 189 — 10 Soolmake
 nul ~~342~~ — ~~90~~ ~~St Marc retourné placé~~ rutoillage complet
 X 183 — 200 la mort de St Norbert rutoillage complet
 27 — 5 St Denoit a refixer ventrile
 Ouge le h: 28 — 50 le pain empouronné a refixer la couleur.
 O ajoutée 29 — 5 pte Denoit fait gailles empouronné plus d'un lot
 O ajoutée 41 — 10 souvenance d'après p Coxie a refixer urgent
 O 211 — 0 lode a retendre
 O 281 — 0 lode a retendre
 O 293 — 0 lode a retendre
 343 — 5 Verboom a refixer le bas du tablier
 330 — 20 parquetter a refixer
 332 — 20 yden
 348 — 20 fram jesus parmi les docteur
 347 — 5 a refixer
 336 — 5 a refixer
 333 — 5 a refixer
 377 — 30 a parquetter a suspendre
 387 20 le Saver de St gregoire parquetter

ajouté 23^e 373-372 23 a refixer le 372 —
 ajouté 10^e 329 a refixer urgent Total — 168
 Remmelement — 5 fram

la balustrade au sarrasin
 Le chieppa Marquis
 O tout obscur
 pas moi
 je prend Mr Steuon de refixer un
 chieppa
 J. F. F. F.

- 30	Ph. de Champ.	Scholastique	refaire la couleur	5
- 32	"	Le dictionnaire d'une pierre	"	5
- 31	"		Reboilage complet	50
- 189	Loolinather		Refaire la couleur	10
- 188	Smeyers		reboilage complet	200
- 27	Ph. de Champ.	St Benoit visé par un prêtre	refaire la couleur	5
- 28	"	Le pain empoisonné	Reboilage complet	50
- 29	"	St Benoit fait jaillir une fontaine	refaire la couleur	5
- 41	Coxie	Le couronnement d'épines	"	10
- 211				"
- 281			Boiler à retendre	"
- 293				"
- 348	Verboom	Paysage	Refaire 3 marbrier	5
- 350	Gth.		Parquetter	20
- 352	"		"	20
- 348	"		"	20
- 347	"		Repiquer	5
- 354	"		"	5
- 353	"		"	5
- 377	"		Parquetter	30
- 387	"		"	20
- 373	"		"	23
- 372	"		"	23
- 329			refaire	10
- 573	Hemling.		"	5
Total former.				531

ROYAUME
DE
BELGIQUE.

Musée Royal
DE
TABLEAUX.

N^o 168 *g*

xxxxxxxxxxxxxxxxxxxx

1 Annexe 4

xxxxxxxxxxxxxxxxxxxx

Bruxelles, le 27 Avril 1850.

à M^{le} Min. des Intérieurs

M^{le} Min.

Nous vous prions de vouloir
bien nous autoriser à faire exé-
cuter par le Sr. Rivest, la
restauration des 24 tableaux
désignés dans l'état ci-joint.

Cet artiste se trouvant en
ce moment sans occupation,
il serait bien désirable qu'il
pût entreprendre immédiate-
ment les travaux que nous
proposons de lui confier.

Veuillez agréer, M^{le},

Le Secrétaire

W. Du

Le Président

F. F. 2

Liste des tableaux que la Commission Administrative du Musée royal de Peinture et de Sculpture propose de faire restaurer par M^r Kiewert.

N ^o du Catalogue	Nom de l'auteur.	Désignation du Sujet.	Objet de la restauration	Prix convenu avec le restorateur	Observations.
6 35	Ch. de Champagne	St scolastique visitée par St Benoît	refaire la couleur	5.	
5 32	"	Le démon chape d'une femme	"	5.	
4 31	"	La bache perdue 3 ^e	Reutoilage complet	50.	
1 27	"	St Benoît 2 ^e	refaire la couleur	5.	
2 28	"	Le prami empoisonné	Reutoilage complet	50.	
3 29	"	St Benoît fait jaillir l'eau d'une fontaine	Refaire la couleur	5.	
8 189	Soolmaker	Cuyssage d'Italie & environs	"	10.	
7 185	Smeyers	Saint Norbert consacrant deux diacres	Reutoilage complet	200.	
9 243	Verboom	Paysage	Refaire la couleur et marquer	5.	
13 350	VanderWeyde	La Nativité	Tableau à peindre	20.	
14 352	"	La Circoncision	"	20.	
12 348	"	Jesus parmi les docteurs	"	20.	
24 577	Inconnu	La Vierge et l'Enfant Jesus	"	30.	
20 387	"	Le Pape de St Gregoire	"	20.	
18 373	"	Religieux en prière	"	25.	
17 372	"	"	"	25.	
11 342	VanderWeyde	La Vierge venue sur les marches du Temple	Tableau à recoller les jointures, refaire & marquer	5.	
15 354	"	Les Disciples et les saintes femmes	"	5.	
16 353	"	Le Christ au tombeau	"	5.	
10 329	De Mabuse	Le Christ chez Simon le pharisen	Tableau à refaire la couleur & marquer	10.	
23 573	Hemling	Descente de croix	Refaire la couleur	5.	
22 588	Breughel	La chute des anges	refaire la couleur et remonter le panneau	5.	
19 377	Inconnu	La Vierge & l'enfant Jesus	"	10.	
31 396	"	La Sainte Cène	"	10.	

Ensemble premier 546.

Bruxelles, le 15 Avril 1850

Le Secrétaire.
V. Huy

Le Président
F. Verard



Bruxelles Le 17 avril 1880.

55



Monsieur Le Secrétaire,

Considérant que la Commission administrative du Musée royal de Peinture et Sculpture de Bruxelles m'accorderait difficilement la permission d'exécuter à l'atelier du Musée, les travaux de remboilage venant du dehors, j'ai l'honneur de vous prévenir que j'ai installé mon atelier, rue des aveugles 6, près du pont sefer.

Dès que Monsieur Le Conservateur aura reçu la liste des travaux à exécuter pour le compte de l'administration, vous m'obligerez beaucoup en m'en faisant présent afin que je me mette aussitôt à votre disposition.

Votre affectionné serviteur

Paul Kiewert

Bruxelles le 22 avril 1880

56



Monsieur Le Secrétaire,

Les Tableaux aux numéros 32, 29, 281, 189, 293, et 211, ne sont pas susceptibles de subir des réparations pour lesquelles ils ont été notés. Les N^{os} 211, 181, et 293, marqués pour être retendus, devraient être retendus, ainsi que les 32 et 29. - Le n^o 189 devrait être démarouflé du panneau et transporté de sa toile sur une nouvelle toile, la situation et le mérite de ce tableau exigent cette opération.

Si vous voulez prendre la peine de passer demain à l'atelier, nous observerons ensemble, afin que l'on aise à ce qui doit être fait: et soit dit en passant, il me serait agréable de commencer bientôt à m'occuper sérieusement des travaux pour lesquels la commission administrative du Musée royal m'a appelé près d'elle; songez que voilà près de trois mois que l'on met tout en suspens.

Notre affectueux serviteur

Paul Biewert

Bruxelles, le 29 Avril 1850

Musée royal
de
Peinture
et de
Sculpture

Confidentielle

N^o 163

M^r Lorent,

rue d'Or,

M.

M.

Deux tableaux gothiques,
transportés de bois sur toiles,
sont en ce moment soumis à
l'appréciation de la Commission
Administrative du Musée royal
de Peinture et de Sculpture.
Avant de se prononcer défini-
tivement sur le mérite et les
avantages de chacune de ces
restaurations exécutées par
des peintres différents, j'aurais
été agréable à la Commission
que vous voulussiez bien
lui faire connaître confiden-
tiellement votre opinion à ce
sujet.

M^r Thys

Je vous prie de vouloir
bien vous entendre à cet effet
avec M^r Lorent, rue d'Or, qui
se l'espère voudrait bien accepter
la mission que la C^o du Musée
réclame de son obligation.

La Commission compte
sur votre obligeance et espère
M^r que vous voudrez bien lui
prêter en cette occasion les
conseils de vos lumières et
de votre expérience. Elle a donc

Ce pouvoir prie M^r Phys,
de se rendre à vous, afin de
formuler un rapport sur
les travaux de restauration
dont il s'agit.

Truvelly agréé, M^r.
L'assurance de votre Com^{te}
très distingué.

Le Président

Le Secrétaire

J. H. M.

J. H. M.

Bruxelles, le 30 Avril 1850.

N^o 12204 de Dép^t 21^{me} Série.

MINISTÈRE

DE

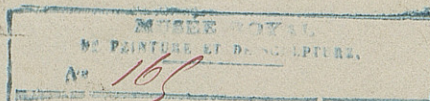
L'INTÉRIEUR.

DIVISION

N^o 314.

N. B. On est prié de rappeler dans la
réponse : le chiffre de la Division,
ainsi que le N^o d'enregistrement.

ANNEXE.



Messieurs,

J'ai l'honneur de vous autoriser
à faire exécuter, par le S^r Kiervert,
la restauration des 24 tableaux
désignés dans l'état annexé à votre
lettre du 15 du courant, N^o 165.
Agréez, Messieurs, l'assurance
de ma considération très distinguée.

Le Ministre de l'Intérieur,

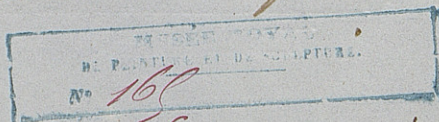
C. Wey

A Messieurs les Membres de la Commission
Administrative du Musée royal de peinture, &c.
(M. Navez, Président)

Bruxelles le 4 mai 1850 — 59

à Messieurs les membres de la
Commission administrative du Musée
Royal de Peinture et Sculpture

Messieurs,



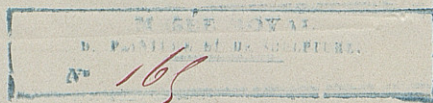
Selon votre intention nous avons examinés au
Salon de vos délibérations au Musée Royal, deux
tableaux anciens qui sont transportés de bois sur toile.
L'un représentant la Vierge et l'enfant, la S^{te} Vierge
vêtue d'une tunique rouge tenant sur ses genoux
l'enfant Jésus debout; le fond représente un pay-
sage avec rochers. L'autre tableau la Vierge
l'enfant Jésus et S^t Joseph, ce tableau appartient
au Musée et inscrit au Catalogue sous le n^o 310.
Messieurs, quand à l'opération d'enlever la peinture
qui est toujours très chancelante la preuve est que le
premier de ces tableaux est parfaitement bien
transporté, tandis que le second laisse beaucoup
à désirer la peinture nous paraît fatiguée et pas
aussi adhérente à la toile que le premier de ces
tableaux. N'ayant pas examiné les peintures
avant cette opération nous n'en pouvons pas constater
les dégâts. il nous semble pour l'histoire de
l'art, que les tableaux sur bois doivent être
révisés sur bois car l'on ne connaît de peinture
Gothique peinte sur toile.

Veuillez recevoir Messieurs
l'assurance de notre parfaite
considération. J. J. Lorent, p^{re}.

A Monsieur Le Directeur Du
Musée royal de Peinture et sculpture
de Bruxelles.

(Bruxelles Le 25 mai 1890.

60



Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous prévenir que j'ai terminé les réparations
que vous avez ordonnées pour les tableaux aux numéros 35-27-343-
343-348-347-353-354-568.- Si la note générale des travaux est
rentrée au Ministère et qu'il vous plaise d'ordonner la suite
de leur exécution, cela me sera très agréable, car en ce moment,
je n'ai que peu d'occupation.

agréé, Monsieur, les respectueuses salutations de
Votre serviteur,

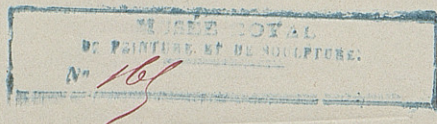
Paul Kiewert.

rue Des arcades 6, près Dupont de fer.

61
M^r Stenon ! bien que le tableau portant
le n^o 348 de la galerie Antique, ait été
marqué pour être parquetté, j'ai cru prudent
de ne pas lui faire subir cette opération, car
j'ai remarqué qu'il y aurait danger pour le
tableau le bois étant beaucoup trop mince.
Je me suis contenté de le recoller comme les
autres et pour le même coût. Tout à vous
Kiewert.

62

À Monsieur Le Secrétaire de l'administration du Musée royal
de Peinture et sculpture de Belgique.



Monsieur,

Mon collègue et ami M. Auguste Carbone est
venu de votre part me réclamer la toile de l'ancien retable
du tableau portant le n° 185.

Pour me permettre, Monsieur, de vous faire observer que d'abord
et surtout, l'usage a consacré, que les débris provenant d'une
ancienne opération, le cadre excepté; appartiennent de droit à celui
qui doit exécuter un nouveau travail.

Il n'est donc pas étonnant que j'ai fait porter chez moi la
toile dont il est ici question, d'autant plus qu'elle ne présente pas
l'intérêt d'une toile primitive, et ne mérite pas d'être conservée.

Néanmoins, ignorant si la possession de cette toile peut être agréable
à l'administration, je m'empresse de vous la faire remettre.

agréz s'il vous plaît, Monsieur, l'assurance de mes
salutations empressées.

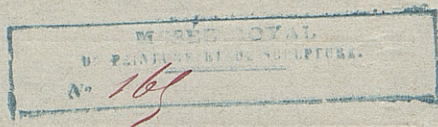
Paul Kiewert

Bruxelles Le 10 juin 1850.

A Monsieur Marez,
Directeur du Musée royal
de Peinture et Sculpture
de Bruxelles.

Bruxelles le 2 juillet 50.

63



Monsieur le Directeur!

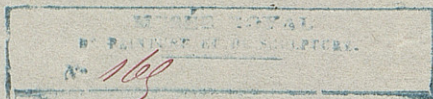
Depuis près de six mois que j'habite Bruxelles, j'ai peu travaillé, et par conséquent peu gagné: mon épouse a été malade depuis deux mois, d'où il résulte que j'en suis loin d'être riche. Si l'était de votre bonté de faire activer le paiement de la somme de 240 francs dont le mandat a été émis à mon profit par Monsieur votre secrétaire; vous obligerez beaucoup votre très affectueux serviteur,

Paul Kiewert

P.S. Le recotage des Dey S. de Champagne est terminé, la semaine prochaine on pourra remettre en place le tableau portant le n° 185, il sera également prêt. / L'administration du Musée royal a-t-elle l'intention de laisser mettre en œuvre le restant des tableaux que porte la liste dressée par vous?

64
Bruxelles le 8 Juillet 90.

Monsieur le Directeur
du Musée royal de Peinture
et Sculpture de Belgique.



Monsieur!

J'ai la faveur de vous prévenir que le reutoilage
du tableau portant le n° 188 est terminé, il est
dès à présent, susceptible d'être transporté au local
du Musée.

J'ai reçu mon Mandat de 240 francs, pour lequel
je vous ai écrit la semaine passée, je vous remercie,
Monsieur, de l'empressement que vous avez mis à me le
faire obtenir immédiatement.

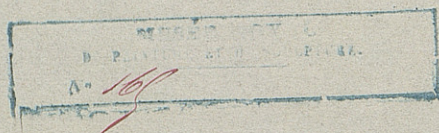
Votre respectueux serviteur,

Paul Kiewert

A Monsieur Le Directeur
Du Musée royal de Peinture
et sculpture de Belgique.

Bruxelles le 21 juillet 1850.

65



Monsieur !

J'ai l'honneur de soumettre à votre examen le présent
mémoire, avec prière de le faire passer à la cour des Comptes
le plutôt que vous le jugerez convenable; ce faisant, Monsieur,
vous connaissez les causes pour lesquelles vous m'obligerez beaucoup.

De l'état des travaux de restauration que nous avons dressé
ensemble, il reste à exécuter le rentoilage des tableaux aux n^{os}
32 et 29 du catalogue, plus le refixage du n^o 329 et le
parquetage des n^{os} 350 = 352 = 577 = 387 = 373 = et 376, ensemble
pour la somme de près de 200 francs.

Je souhaiterais, Monsieur, que vous fussiez disposé à ordonner
l'exécution de ces travaux, car il me serait agréable d'en terminer;
afin de pouvoir disposer de mon temps pour des travaux projetés
au Musée d'Anvers.

En attente de vos ordres, J'avous prie, Monsieur, de vouloir
agréer de nouveau l'assurance de mes très humbles et
respectueuses salutations.

Paul Kiewers

Bruelles, le 27 Juillet 1850.

Musée royal
de
Peinture
et de
Sculpture
N^o 169
2 annexes

Confidentiel

Monsieur le Ministre des Affaires Étrangères

Bien que M^r Huibert, restituteur, ait parfaitement réussi dans la transportation d'un tableau de Barroccio, peint sur toile, nous avons cru cependant devoir ainsi que nous avons eu l'honneur de vous le faire connaître par notre lettre du 29 Octobre d^r, devoir soumettre sous talant à l'épreuve d'une opération beaucoup plus délicate c'est-à-dire, l'entièrement d'un tableau peint sur panneau. A cet effet, nous avons choisi une ancienne copie d'après Raphaël (La Vierge et l'Enfant Jésus, N^o 310 de l'Inventaire-général), La Commission, avant de remettre ^{l'œuvre} à M^r Huibert, a constaté au moyen d'un calque l'état dans lequel elle se trouvait ^{peinte} ainsi que les nombreuses dégradations dont elle était atteinte. De cette manière, il a été facile de reconnaître que sous ce rapport, du moins, le tableau n'a pas souffert pendant l'opération. Mais la nu devait pas se borner notre attention et en effet nous avons remarqué: 1^o que la couleur, qui aurait dû conserver l'aspect d'un tableau peint sur bois, laisse apparaître l'impression que la toile lui a fait subir. 2^o qu'il existe de nombreuses irrégularités provenant soit de la manière dont la colle a été étendue, soit de la dissection des bords sup^r & 3^o que quelques parties de la peinture n'ont pas été suffisamment réparées sur la toile.

Nous nous félicitons aujourd'hui
M^{lle} Elmi, vu un résultat aussi
peu satisfaisant de n'avoir pas
pas exposé à une semblable
opération un ouvrage de mérite
qui est inévitablement perdu
toute sa valeur.

Depuis, une peinture également
transportée de bois sur toile, par
M^r Henri Levy et soumise par
lui à notre examen comme un
spécimen de ses travaux a pu
être comparée à la restauration
entreprise par M^r Rieuwest. La
comparaison de ces travaux a
justifié nos observations, et
nous a permis de reconnaître la
supériorité des procédés mis en
usage par M^r Levy; ainsi, l'on
a remarqué par ici les inégalités dans le tableau
et la couleur refaisée avec soin
a été reportée sur la toile avec
une perfection telle que le tableau
a repris son aspect primitif.

Avant de nous mettre à ce
jugement nous avons prié M^{rs}
Lorent, l'un des hommes les plus
expérimentés dans cette partie,
de s'adjoindre à M^r Thys, l'un
des commissaires experts des Musées royaux
afin d'examiner attentivement les
deux restaurations dont il s'agit
et de nous communiquer ensuite
leur opinion sur le mérite de
chacune d'elles. La Commission
devant se mettre à couvert de
toute influence avant d'être utile,
se leur cachait le nom des restori-
leurs, ainsi que les motifs qui lui
faisaient désirer de connaître leur
avis. Ces M^{lles} n'ont pas
hésité à se prononcer en faveur du
travail présenté par M^r H. Levy.

Nous pensons, M^{lle} Elmi,
en conséquence de ce qui précède
qu'il y a lieu, dorénavant, de

Vierge enfant
Vierge en trépas rouge
enfant, de bois sur la pierre
Paysage de rochers

^{dorénavant}
confier à cet artiste le tableau
qui réclameront des soins de
conservation de cette nature
sans à vous demander préalable-
ment l'autorisation nécessaire
à pareille circonstance. A l'avenir.

Nous avons l'honneur, M^{lle}
Elmi, de vous communiquer
les deux peintures qui font
l'objet de ce rapport, et vous
prière de vouloir bien nous les
renvoyer le plus tôt possible.

Nous regrettons de devoir
ajouter ici que le M^r Rieuwest
s'est acquitté si légèrement de
quelques travaux qui lui ont été
confiés conformément à votre lettre
du 30 avril d^r, p^r D^r N^o 314,
que nous avons dû suspendre la
résolution prise en sa faveur. Parmi
ces travaux nous citerons parmi ceux-
ci, les tableaux à peindre et à
refaire et notamment une
peinture de Hemling dont la couleur
se détachait du panneau. Ce
travail lui a été retiré à cause
du mode de restauration qu'il employait,
^{peu sûr} lequel consiste à intro-
duire un mordant à l'aide des
nombreux trous pratiqués sans
discernement dans la peinture et
qui il faut remarquer en outre
que pour la rectitude
l'on a amélioré l'état du tableau,
ce procédé a ^{au contraire} pour résultat d'y
apporter de nouvelles dégradations
qui en rendent la restauration
presque impossible. C'est la cas de
dire: que le remède est pire que le mal.

le moindre

Nous nous sommes entendu
depuis avec M^r L. Levy pour les
travaux qui nécessitent la conservation de ces
antiques et d'autres ouvrages
qui nous paraissent d'importance
et nous plus possible de confier à
M^r Rieuwest. Toutefois, comme

ce dernier s'est toujours acquitté
avec succès des ^{opérations} ~~travaux~~ de ren-
voilage nous avons eu pouvoir
leur réserver les travaux de exécution
aux tableaux de Sneyers et de
P. de Champagnie.

Nous vous prions, M^{re}
M.

Le Président

Le Secrétaire.

J. Huys

F. Cras

5^e DIVISION

INDICATEUR { GÉNÉRAL N° 240
SPÉCIAL N° 298.

Bruuxelles, le 14 Août 1850. 67



N. B. On est prié de rappeler dans la réponse le chiffre de la Division, ainsi que les numéros d'indicateurs, séparés par un trait horizontal.

Messieurs,

2 ANNEXE C.

J'ai l'honneur de vous renvoyer les deux tableaux que vous m'avez transmis par votre lettre du 27 juillet dernier, N° 165. Cette lettre est une nouvelle preuve de votre sollicitude pour la conservation des objets d'art que renferme le Musée. Je me fais, en conséquence, un plaisir de donner mon assentiment aux mesures dont vous m'avez faites part.

Je vous prie, Messieurs, d'agréer, avec mes remerciements, l'assurance de ma considération très-distinguée.

Le Ministre de l'Intérieur,
Cuvigny

A la Commission administrative du
Musée Royal de peinture &c

Le Ministre est prié de lui faire
parvenir son Ministère.

A Monsieur Le Directeur
Du Musée royal de Peinture
et Sculpture de Belgique

Bruxelles le 5 ⁶⁸/₆₉ 1880.

D. 165

Monsieur,

Appréhendant que l'administration du Musée royal de Bruxelles ne se sent pas disposée à laisser suivre en ce moment le restant des travaux de restauration approuvés par Monsieur Le Ministre de l'Intérieur, et ne pouvant rester inactif à Bruxelles; j'aurais Monsieur Le Directeur, prendre la détermination de passer en Hollande d'abord, et en Allemagne ensuite.

A cet effet, puis-je sans crainte d'être indiscret mettre encore à contribution votre obligeance ordinaire, en vous priant de vouloir que, par votre influence j'obtienne le plus tôt possible l'ordre de paiement à mon mandat de f. 340, remis à la cour des comptes depuis un mois.

Si j'avais le bonheur qu'il vous plaise de s'honorer d'une Lettre de recommandation de votre main, pour ce qui concerne mon art, soit pour l'Allemagne ou Berlin; j'en aurais une bien vive reconnaissance.

agréz, s'il vous plaît, Monsieur Le Directeur, les assurances bien respectueuses de mes salutations.

Paul Kiewert

me de la Montagne 59.

Arch. 165

Brunelle le 4^{yer} 51.

69/69

Mon cher Monsieur Mienon !

En vous priant d'agréer mes sincères félicitations pour le renouvellement de cette année, j'ai la faveur de vous présenter que Monsieur Mavez m'a engagé de m'adresser à vous au sujet des parquettages qui doivent être exécutés sur les tableaux aux n^{os} suivants, et dont l'urgence a été reconnue et la dépense comprise au chiffre approuvé par M^r le Ministre sur l'état de 1850. —

Antiques portant les numéros	350	Parquetter
	352 —	1 ^{er}
	577 —	2 ^o
	387 —	3 ^o
	373 —	4 ^o
	372 —	5 ^o
à refaire le	329 —	6 ^o

Après examen, soyez s'il vous plaît assez bon de me faire connaître la décision, en cette attente je reste tout à vos ordres, et vous prie de me croire votre affectueux serviteur,

rue de la Montagne 59.

Paul Kiewert